N. LVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 22. JUILLET 1758.



De Paris le 30. Juin.

Le Courier, arrivé le 27. de ce mois de l'Armée du *Bas-Rhin*, a apporté la Nouvelle d'une Action donnée le jour de la *St. Jean*. En attendant qu'on soit éclairci par des détails authentiques de ce qui s'est passé dans cette journée, & de la véritable cause de cette nouvelle flêtrissure, on ne peut, en déplorant la perte de quantité de braves gens, que l'attribuër à la frivolité & au goût dominant des plaisirs, qui trainent après eux le relâchement, l'incapacité, & le besoin perpetuël. Au lieu d'étudier leurs devoirs, de se rendre capables de les remplir, de s'attacher au bien & à l'intérêt de la Patrie, & de suivre de point en point les ordres & les intentions du Roi, nous voïons, à la honte de notre Nation, que la plûpart des principaux de l'Armée n'ont cherché qu'à s'enrichir par la désolation & la ruine du Pays Ennemi, & qu'autorisant, par leur exemple, & pour leur profit, les malversations dans les subsistances, on a fait périr une Armée, qui sous un Maréchal de *Saxe* auroit été capable de faire la loi à toute l'*Allemagne*. Aussi voit-on la *Bastille* se peupler: On vient d'y amener trois Officiers d'un rang élevé; & il s'y en trouvoit déjà une douzaine d'autres. Ces actes d'une juste sévérité pourront, du moins on l'espère, rappeller cet ancien esprit d'honneur, de discipline, & d'économie, qui caractérisoient autrefois nos Généraux & nos Officiers.

Les *Anglois*, qui ont enfin quitté la rade de *Cancalle*, sont, dit-on, venus se promener le long de la Côte de *Normandie*: On les a vû à la hauteur du *Havre de Grace*; et, comme ils pourroient bien avoir en vuë de tenter quelque chose du côté de *Honfleur*, la Garnison de *Rouën* s'est approchée des Côtes.

De Londres le 29. Juin.

La victoire, que le Prince *Ferdinand*

de *Brunswick*, à la tête de l'Armée *Hannovrienne*, a remporté le 23. de ce mois près de *Créveldt* sur celle de *France*, a été annoncée au Peuple par le canon de la *Tour* & du *Parc*. On parle d'embarquer 4. Regimens de Cavalerie: Les uns prétendent, qu'on les débarquera à *Embden*, & d'autres, qu'on tâchera de les mettre à terre dans quelque endroit plus à portée de se joindre à l'Armée des Alliés, ou de seconder ses opérations. On redouble en attendant les travaux au Chantier de *Deptford*; & l'on ne néglige rien de ce qui peut faire réüssir les entreprises si bien concertées cette année, & dont le succés commence déjà à repondre si bien à la vigilance & aux soins du Ministère.

Depuis la courte Expedition à *Cancalle*, nous n'avons rien appris d'essentiel de notre grand armement, quoique la saison & les circonstances du tems soient très-propres pour commencer une Expédition, dont la durée pourroit être longue. Comme parmi une Nation, telle que la nôtre, il n'est guères possible que l'impatience ne s'en mêle, on se rappelle l'Expédition du Duc de *Buckingham*, qui fit voile le 7. Juin 1627. pour le Pays d'*Aunis*, où, passant plusieurs mois devant le Fort *St. Martin*, il perdit son tems, son honneur, & 5. à 6000. hommes; Et partant de ce point d'histoire, il y a des gens, qui craignent que nous n'aions lieu d'être aussi peu contens de l'entreprise, dont il s'agit aujourd'hui, que nos Pères ne le fûrent de l'expédition de l'Ile de *Rhé*, qu'ils nommèrent dans leur dépit l'*Ile de Malheur*. Sans pouvoir prononcer sur ce qui en sera, il y a toute apparence, que le Public ne manquera pas de se voir inondé d'Ecrits & de discussions sur ce sujet vèrs le tems de l'ouverture du Parlement. Déjà, il se répand des bruits sourds, qui ne permettent point d'espérer que la correspondance & l'harmonie entre nos Généraux de terre & de mer soit plus étroite, qu'elle ne l'a été l'année dernière dans l'expédition contre *Rochefort*. La Fiévre, qui a obligé l'Amiral *Hawke* de quiter la Flotte & de rentrer dans nos Ports, & dont on n'entend plus parler, donne lieu à quelques raisonnemens. On lui réprochoit déjà d' d'avoir laissé sortir de *Brest* Mr. *Beaussier*, qui a passé à l'*Isle-Roïale*; & il a essuyé quelques desagrémens, sur ce qu'on a rencontré en Mer 5. Vaisseaux de ligne & quelques Frégates, qu'il disoit avoir fait échouër, & qui, selon les assurances positives, qu'il en avoit données, étoient hors d'état de partir. D'un autre côté, les reproches d'insuffisance, qui ont été fait si publiquement au Commandant en chef, ont converti la jalousie, en une défiance presque générale.

De Bruxelles le 3. Juillet.

Le quatrième Bataillon du Régiment de *los Rios*, qui est ici en garnison, a reçu le prèmier ordre de se tenir prêt à marcher. Hier, nos Meûniers reçurent ordre de moudre 2000. Sacs de Seigle & de Froment, & les Bouchers de préparer de la Viande pour 10. mille hommes de Troupes, que l'on détache de l'Armée de *Flandres* pour aller renforcer celle du Comte de *Clermont*, & dont la prémière Division arrivera ici demain. En attendant, on a envoïé à *Liége* 5. à 600. Chariots, pour en transporter les Magazins des *François* du côté de la *Meuse*, & nous amener quelques blessés de la Bataille du 23. du mois dernier.

Avant-hier, il passa ici un Homme lié & garotté sur un Cheval, que l'on conduit en *France* sous l'escorte de dix Cavaliers: On le dit *Anglois*; mais on n'a encore rien appris de ce qui lui a attiré ce traitement.

De Dusseldorf le 29. Juin.

Les *François* ont pris leur Quartier-Général à *Woringen*. Les *Hannovriens* ont le leur à *Neuss*. La perte de part & d'autre à la Bataille du 23. de ce mois peut être égale. La retraite des prémiers n'a eû rien de forcé. Leur vuë a toujours été de se conserver le *Rhin*.

Hier à 2. heures du matin, on s'apperçut, que les *Hannovriens* travailloient à dresser des Batteries de l'autre côté du *Rhin* vis-à-vis de la Tille. On tira d'abord sur eux, pour les déranger: Cependant ils se trouvèrent prêts vèrs le midi, & commencèrent une heure après à nous envoïer quantité de Boulets, & quelques peu de Bombes. La plûpart de celles-ci n'aïant pas eû la force réquise, sont tombées dans le *Rhin*. Nos Bombes & nos Boulets les ont obligés de tems en tems de discontinuër leur feu pour réparer leurs Batteries. De notre côté, il y a quelques Maisons d'endommagées; mais il n'y a eû jusqu'à present aucun incendie. Outre la Garnison *Palatine*, nous avons 1000. *François* sous les ordres du Comte de *Bergeick*, qui ne néglige rien pour une bonne défense.

De Neuss, le 30. Juin.

Les *Hannovriens* aïant avant hier construit 4. Batteries à la barbe de la Garnison de *Dusseldorf*, y ont jetté des Boulets & des Bombes avec une telle véhémence, que plusieurs Maisons des Habitans en ont été endommagées: On n'a ménagé, ni les Eglises, ni le Chateau Ducal. Le feu a duré jusqu'à 10. heures hier, qu'il cessa, après que l'on se fut visiblement apperçu qu'il s'affoblissoit: Ce que l'on attribuë au manque de Poudre.

Il paroit, que l'on veut entrer en négociation avec la garnison de *Dusseldorf*; mais, s'il en faut croire quelques avis, elle n'est nullement disposée à y donner les mains, parce qu'on l'à informée que l'Avant-Garde du Secours, qu'on lui envoie, est déjà à *Opladen*.

De Varsovie, le 22. Juillet.

Extrait d'un Rapport du Major en second de Karabanoff, *daté du Camp prés du Bourg de* Schmihle *depuis 28. Juin jusqu'à 9. Juillet.*

Après avoir rassamblé près du Bourg „ de *Reisen* un Détachement de tous nos „ partis, qui agissoient separement, je „ me suis avançé vers la Ville d'*Obchyr-* „ *na*, de la quelle j'ay pris 300. Ecûs „ en Contribution, et ayant poursuivi „ delà ma marche, je suis arrivé à *Chla-* „ *biz Walgau*, où j'appris, qu'un Regi- „ ment Ennemi de Houssars se trouvoit „ dans la Ville de *Hernshtat*; je fûs donc „ obligé d'en sortir, craignant d'être „ enveloppé par derriére, & de me porter „ sur *Fraustadt*. Pour reconnoitre l'En- „ nemi, je détachai le 29. Juin 30. hom- „ mes aux ordres du Lieutenant en second „ de *Baumgarten*, le quel, après avoir „ pris connoissance pendant sa marche „ de deux Magazins consistans en 18000. „ boisseaux de Seigle & d'Avoine qui „ devoient se trouver dans la Ville de „ *Lippscheng*, y entra, mit le feu aux „ dits Magazins, & s'en retourna. Cet- „ te expedition faite, sans avoir essuyé le „ moindre revers. J'avois encore expé- „ dié d'un autre côté un second parti, „ composé de 15. hommes, & comman- „ dé par un Officier des Cosaques, qui „ devoit se porter aux environs de *Glo-* „ *gau*, pour reconnoitre en partie les „ Détachemens Ennemis, & pour empê- „ cher l'Entrée des Chariots chargés des „ provisions, & des fourages dans cette „ forteresse; il fût asses heureux d'en „ rencontrer, il les détruisit, & amenant „ les chevaux, dont ils étoient attelés „ il vint me reioindre sans avoir fait „ aucune perte.

„ Le 4. Juillet, m'étant apperçû, qu'

„ un parti ennemi consistant en 600. „ hommes d'Jnfanterie, muni de Canon „ & soutenû de 150. Houssars rouges, „ se cachoit dans un bois qui étoit derriére nous, je pris le parti de me „ retirer, & de prendre poste prés du „ village de *Zabrow*, éloigné d'un quart „ lieuë de *Lissa*. Le meme jour à 6. „ heures du soir le dit parti êtant sorti „ du bois; & s'étant placé en Campagne, „ tomba sur mes postes avancés, qui se „ replièrent sur mon Détachement, aprés „ avoir fait une vigoureuse résistance. „ Les Houssars Ennemis les poursuivirent jusqu'à notre Camp, où ils firent „ même feu sur nous, mais nous de nôtre „ côté, nous étant rangé pour les reçevoir & les ayant chargé avec vigueur, „ nous les repoussames, & ils se retirèrent auec precipitation, pour aller „ joindre leur Jnfanterie, laquelle les „ voyant fuir, & nos Cosaques à leurs „ trousses, prirent le même chemin d'ou „ ils etoient venûs. Tel est le succés „ de cette affaire. Je n'ai pas manqué d'„ envoyer un parti à leur poursuite, demeu- „ rant moy même au même endroit, où „ cette Escarmouche s'est donneé. La perte „ de l'Ennemi consiste en 1. Officier & „ 4. Houssards tués, & selon le Rapport „ de 6. de leurs déserteurs, qui nous sont „ venûs, le nombre de leurs blessés „ excède de beaucoup celuy de leurs morts „ De notre côté nous n'avons eû à cette oc- „ casion que 3. Cosaques tués & 1. blessé.

Selon des Lettres du Camp Russien de *Pettin* du 17. les Prussiens ont abandonné à l'approche des troupes Russes le petit Village de *Driesen*, à quelle occasion on a fait quelques centaines de prisonniers & de déserteurs. Le lendemain l'Armée devoit marcher a *Neustadt*.

Selon des lettres de *Tropau* du 17. de ce mois, le Major Général Comte de *Lascy* doit avoir prévenû l'Avantgarde Prussienne à *Koeniggratz*, pour luy disputer l'occupation de ce poste. Ces lettres ajoutent que le dit Comte avoit d'abord été repoussé, mais qu'ayant été renforcé par les Generaux *Buccow* & *Laudon*, son entreprise luy avoit réussi en délogeant les Ennemis.

Les lettres de Paris assurent que le Comte de *Clermont* est rappellé, & que S. A. S. sera remplacée par le Maréchal Comte d'*Etrées* dans le Commandement de la grande Armée en *Allemagne*. Les ordres que le Roi a donné à M. d'*Estrées* sont d'avancer sans le moindre délai aux Ennemis. S. M. Très Chrétienne jouit d'une parfaite santé, & il n'a eû aucune attaque de la goutte, quoique plusieurs Gazettes étrangères en ayent fait mention. Jl est aussi faux, que l'Abbé Comte de Bernis quitte le Ministère, & que S. M. lui aye promis le premier Archévêché vacant, ce Ministre n'étant d'ailleurs pas Prêtre, & s'acquitant de sa charge à la grande satisfaction du Roi & du Public.

Nous aprennons qu'un Corps de 9. mille Cosaques & Kalmouks sous le commandement du Général *Jwan Eftemowicz* a passé par *Zaslaw* en Wolhynie, & qu'un autre Corps de Troupes régulières conduisant la grosse Artillerie les a suivi le lendemain.

Le bruit court, qu'il regne des grands différens parmi les *Tartares*, & qu'ils proviennent du peu de satisfaction, qu'ils ont d'un nouveau commandement & on nous assure, qu'il y a déja 80. mille hommes de ces mécontens, qui se sont rassemblés sur nos frontières.

Nous avons ici reçu la confirmation de la nouvelle de l'Election du Pape, par laquelle nous avons appris que ce fut le 6. de ce mois que le Cardinal Charles *Rezzonico* Evêque de Padouë fut élu sous le nom de *Clement* XIII.

N°. LVIII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 22. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Konitz, JOURNAL *du 5. au 8. Juillet.*

Le 5. de ce mois on reçut des nouvelles ultérieures du Général-Major Baron de *Laudohn* au sujet de l'entreprise exécutée le 30. du mois passé, par ce Général, & par le Général de *Siskowitz,* sur le convoi de vivres & de munitions, que les Ennemis faisoient venir de *Silesie* à leur Camp devant *Olmütz.* Ces nouvelles ajoûtent à ce qu'on a déjà dit à cet égard, que des Officiers envoyés sur le Champ de Bataille y ont compté plus de 4. mille Chariots, hors d'état de servir, ou détruits avec leur charge, & une pièce de Canon demontée, dans l'endroit où les *Prussiens* avoient parqué; de plus, suivant le rapport des Déserteurs, & selon d'autres avis, le Lieutenant-Général de *Ziethen,* qui commandoit les Troupes *Prussiennes,* a été mortellement blessé à cette affaire.

L'Armée I. & R. resta, le même jour 5., dans son Camp d'*Ollschan*, où M. le Maréchal fit les dispositions qu'il jugea convenables pour les opérations ultérieures de l'Armée à ses ordres. Son Excellence se porta aussi ce jour là de sa personne au Camp avantageux, que les Ennemis avoient pris à *Prosnitz* & à *Kosteletz,* pendant de Siége d'*Olmutz.*

M. de *Laudohn,* qui côtoye toujours les Ennemis, a fait attaquer par les Croates à ses ordres près de *Mirau* l'arriere-garde de la colonne, qui marchoit par *Muglitz* sur *Triebau* aux ordres du Général *Fouquet,* & il a encore enlevé à cette occasion aux Ennemis plusieurs Chariots. La difficulté de terrain empêcha M. de *Laudohn* de faire agir toutes ses Troupes, sans cela il est plus que probable que la perte des *Prussiens* eut été beaucoup plus considérable; elle monte cependant à 150. hommes tués, & à un très grand nombre de blessés. Les Ennemis ont encore une perte à peu près égale du côté de *Littau*, où les Houssars du Régiment de *Karoli*, qui font partie du détachement aux ordres du Général Comte de S. *Ignon,* leur ont enlevé 130. Chevaux & un Magazin de farine. Les *Prussiens* marchent en 3. Colonnes: Le Prince d'*Anhalt-Dessau* conduit la premiere, qui pourra arriver aujourd'hui à *Leutomischel.* La seconde est aux ordres du Roi en personne, marchant par *Triebau.* La troisieme est conduite par le Général *Fouquet* marchant aussi sur *Triebau,* d'où la Colonne aux ordres du Roi de *Prusse* s'est maintenant mise en marche sur *Zwittau.* Cette colonne a voulu diriger sa route passant par *Schönhengst*; mais lorsque l'avant-garde arriva à ce passage, où l'on avoit fait la veille des abbatis, & où l'on avoit mis des Croates, elle y fut repoussée & obligée, ainsi que le reste de la colonne à changer de route.

Le 5. l'Armée I. & R. resta dans sa precédente position, à l'exception du Corps de Grenadiers & de Carabiniers, qui eurent ordre de marcher d'avance à *Konitz.*

La Colonne commandée par S. M. *Prussienne* marcha ce jour-là de *Zwittau* à *Leutomischel,* & le Général *Fouquet* se mit en marche de *Triebau* avec celle qu'il conduit.

On avoit par tout des vestiges de la retraite des Ennemis. Par tout où ils ont passé & dans les Villagês de côté où leurs Houssars se sont portés, non seulement tout est pillé, mais les portes même & les fenêtres des maisons ont été brisées & détruites: & non contens de ces excès ils ont encore mis le feu à differens endroits.

Les Géneraux de *Buccow*, de S. *Ignon*, de *Laudohn* & de *Siskowitz* les côtoyent à droite & à gauche. Le premier de ces Généraux campe actuellement à *Politzka*, le second & le troisieme à *Tribitz,* & le dernier à *Sicheldorff.* Le 7. à la pointe du jour, l'Armée I. & R. se mit en marche du Camp d'*Ollschan:* elle marcha en plusieurs Colonnes & dans le meilleur ordre, elle arriva sur le midi dans le Camp, qui avoit été marqué ici. Demain elle se remet en marche, pour suivre l'ennemi & aller camper à *Gewitz.*

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 1. jusqu'au 5. Juillet.*

Du Quartier-Général à Saatz.

M. de *Hilsen,* Général au Service du Roi de *Prusse* se mit le premier de ce mois en marche d'*Annaberg,* ayant sous ses ordres quatre Escadrons & six pièces de Canon. Ce Général marcha par *Schwarzenberg* aux abbatis, que nous avons du côté de *Platten*, d'où nos Croates, attendu l'extrême supériorité des Ennemis, se retirèrent à *Joachimsthal.* Sur les avis qu'il en eut, le Général *Vibazy,* qui étoit arrivé le même jour à *Cadan*, en partit la nuit avec tous les *Houssars* & Croates, qu'il put rassembler à la hâte pour se porter à *Joachimsthal.*

Il y fut attaqué le 2, à la pointe du jour, & obligé par le feu continuel de l'Artillerie Ennemie de gagner les hauteurs qui sont derriere cet endroit. Les Ennemis firent mais en vain, tous leurs efforts, pour l'en déloger; M. de *Vibazy* s'y soutint avec tant de valeur & de fermeté, qu'ils furent eux mêmes obligés de se retirer de nouveau vèrs le soir à *Platen*, sans avoir pû parvenir à leur but. Nous avons eu un Houssar & 5. Chevaux tués & 10. hommes blessés parmi lesquels un Lieutenant & un Cornette du Régiment de *Baraniay*, les Ennemis nous ont aussi pris 2. Houssars. Nous ignorons quelle est la perte qu'ils ont faite, parcequ'ils ont emporté leurs morts & leurs blessés.

Le même Détachement Ennemi marcha le 3. sur *Bresnitz*, & attaqua les Houssars, qui étoient Postés dans ces bois pour leur disputer le passage. Ce combat dura fort longtems: les Croates repoussèrent cependant les Troupes Ennemies quoiqu'elles leur fussent bien supérieures en nombre, & les forcèrent de se retirer par *Schneeberg* sur *Annaberg*, après avoir eu plusieurs morts: on leur a pris aussi 2. Houssars, & il nous est venu à cette occasion une trentaine de Déserteurs. Nôtre perte consiste en un Croate tué & en 5. blessés.

Sur les avis de ces attaques reitérées de la part des *Prussiens* Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a jugé à propos de faire porter le Général Comte *Esterhazy* de son Camp près d'*Egra* sur les hauteurs d'*Ellenbogen*, & S. A. S. a dans le même tems donné ordre à M de de *Greven*, Lieutenant-Colonel au Régiment de *Baraniay* de marcher à *Joachimsthal* avec le Détachement, qu'il commande, afin que par là les Postes avancés, qui sont dans ces environs, puissent au besoin être soutenus avec d'autant plus d'efficacité. Les ordres de S. A. S. ont été executés ce matin. Le Général de *Luzinsky* continuë de son côté d'être à *Oelsnitz* & à *Plauen*, d'où il envoye des partis dans l'interieur de la *Saxe*.

Le Lieutenant Général Baron de *Dombale* a donné avis, qu'il étoit entré le 1 de ce mois dans le Camp de *Mönichsberg* avec les Troupes, qu'il commande, qui étoient en très bon état, & munies d'une bonne Artillerie & de tout ce qui leur est d'ailleurs nécessaire. M. de *Dombale* a mandé en même tems qu'il avoit fait marcher son Avant Garde à *Hoff*, poussé ses Postes jusqu'à *Löbenstein*, envoyé un gros Détachement de Houssars du côté de *Königshofen*, pour observer également dans ces environs les mouvemens des Ennemis, & donner des bornes à leurs brigandages.

Les dernieres nouvelles de la *Saxe* portent, que le Prince *Henri* étoit encore dans son Camp de *Tschoppau* avec son Armée, d'où il avoit fait un Détachement considérable à *Annaberg*, & que le bruit couroit qu'il vouloit incessamment pénétrer en *Boheme* Cependant les *Prussiens* ont beaucoup fortifié leur Camp de *Tschoppau*, ils ont établi par tout dans l'intervalle de deux Régimens une batterie de 8. pièces de Canon, & ils ont de plus à la reserve 42 pièces de grosse Artillerie. Ils doivent aussi avoir jetté deux ponts sur la *Tschoppau*, au grand chemin de *Waldkirchen* & de *Grünhunerdorff*; & former à *Kemnitz* un Magazin considérable. Le Prince *Henri*, dont le Quartier-Général est au village de *Gorna*, a d'un autre côté fait marquer un Camp près de *Heizenbanck* & un autre dans le voisinage de *Wolckenstein*.

On apprit hier 4, de M. de *Törröck*, lequel est détaché vèrs la *Lusace*, que les Ennemis avoient fait marcher un gros Détachement de *Dresde* à *Bautzen*, & qu'ils publioient qu'ils devoient se porter sur *Zittau*. Au reste on prétend que la Garnison de *Dresde* est composée encore de 7. Bataillons & de 2. Escadrons de Houssars.

Aujourd'hui 5. le Baron de *Reizenstein* Lieutenant-Colonel & Aide de Camp Général est arrivé ici dépêché par le Feld-Maréchal Comte de *Daun* avec l'agreable nouvelle, qu'un Corps de Troupes *Prussiennes* de 13. à 14 mille hommes, qui escortoit un convoi très considérable de vivres, de munitions, & d'argent, avoit été totalement defait & dispersé; que le convoi, avoit été en partie enlevé & en partie détruit, & que la dessus le Roi de *Prusse* avoit été obligé de lever le Siége d'*Olmutz* avec la plus grande précipitation. Pour temoigner la joie que lui causoit cette importante nouvelle, & pour instruire l'Armée, Mgr le Prince de *Deux-Ponts* en fit traverser les deux lignes par M. de *Reizenstein*, lequel étoit à cheval accompagné du Baron de *Widmann* Colonel & Aide de Camp Général de S A.S & precedé de six Postillons sonnant de leur cornet. Il seroit difficile de marquer la satisfaction que toute l'Armée a temoignée de cet heureux évenement.